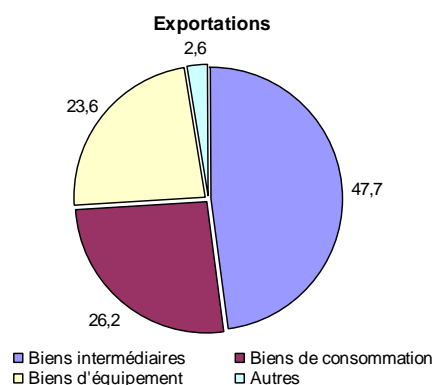




Les importations de biens intermédiaires dopent les performances à l'exportation.

La fragmentation croissante des processus de production à l'échelle internationale s'est traduite par un développement des importations de biens intermédiaires, qui représentent désormais la moitié des achats. Le contenu en importations des exportations tend ainsi à se renforcer, pour s'élever à 39% dans le cas de la France en 2009, après 33% en 1995. Les importations de biens intermédiaires ont un impact positif sur les ventes des exportateurs : une augmentation de 10 % de leur montant entraîne une hausse de 3 % des exportations en valeur. Le nombre même de biens intermédiaires importés et leur variété, ainsi que le nombre de fournisseurs, ont également un impact non négligeable.

Graph.1 : Part des biens dans les échanges de la France selon leur finalité (en %)



Source : Douanes – Données collectées CAF/FAB brutes

Encadré : Le contenu en importations des exportations

Le «contenu en importations des exportations» représente les importations nécessaires pour satisfaire la demande d'exportations. Leur croissance illustre la fragmentation internationale grandissante des processus de production. Pour calculer ces contenus, l'OCDE s'appuie sur les tableaux entrées-sorties (TES) harmonisés de la comptabilité nationale. Ces TES constituent une représentation simplifiée des équilibres entre les ressources (production nationale, importations) et les emplois (consommation finale, exportations, investissements) d'une économie, par type de produit. Ils décrivent notamment les interactions entre les différents secteurs, ainsi que la manière dont les biens intermédiaires importés sont utilisés dans la production. Ces tableaux combinés au commerce bilatéral par secteur, permettent d'estimer la valeur des biens et services intermédiaires, produits nationalement ou importés, incorporés aux exportations.

Fragmentation croissante des processus productifs à l'échelle internationale

L'ouverture des frontières et la baisse des coûts de transport, de communication et d'information ont largement modifié la physionomie du commerce mondial. Les processus de production se sont internationalisés, ce qui a conduit à une fragmentation croissante des chaînes de production à l'échelle mondiale. Les entreprises se spécialisent désormais moins dans la production d'un bien que dans une étape de sa fabrication. Isoler la valeur ajoutée dégagée à chacune de ces étapes constitue un enjeu important. En effet, certains pays jouent seulement un rôle d'assemblage, sans dégager pour autant une forte valeur ajoutée (l'exemple de l'iPod pour la Chine), alors que d'autres se positionnent plus volontiers sur les segments à plus forte valeur ajoutée, à l'instar des secteurs de l'innovation et de la recherche.

Part prépondérante des flux de biens intermédiaires dans les échanges

Cette division verticale du travail à l'échelle mondiale a conduit au développement des échanges de biens intermédiaires. Pour la France, en 2012 ils représentent la moitié des biens échangés, alors que les biens d'équipement et les biens de consommation n'en représentent que 20% chacun (voir graph.1). Ils se composent essentiellement de biens transformés destinés à l'industrie, ainsi que de produits industriels de base et de pièces détachées et d'accessoires.

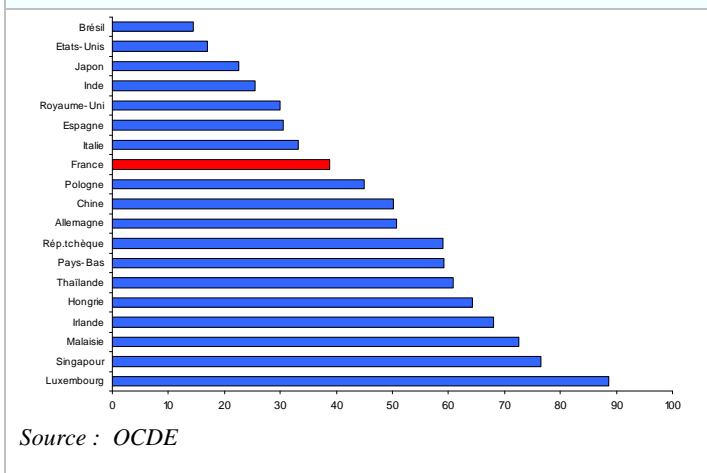
Importer pour être en mesure d'exporter

L'intensification des échanges de biens intermédiaires va de pair avec le développement du contenu en importations des exportations (voir encadré). Autrement dit, il est de plus en plus nécessaire d'importer pour être en mesure d'exporter et les pays qui exportent le plus sont aussi ceux qui importent le plus.



Un tel constat rompt évidemment avec les théories mercantilistes qui stigmatisent les importations. Il conduit aussi à se montrer prudent dans l'interprétation du solde commercial. Selon l'OCDE, avec une part en importations des exportations de 40 %, la France se situe dans une position médiane par rapport aux autres pays. Elle est devancée par l'Allemagne (50 %) et la Chine (50 %), fortement spécialisées dans l'assemblage, ainsi que par les petits pays par nature très ouverts sur l'extérieur. En revanche, elle se situe loin devant les États-Unis (15 %).

Graph.2 : Contenu en importations des exportations de biens par pays en 2009 (en %)



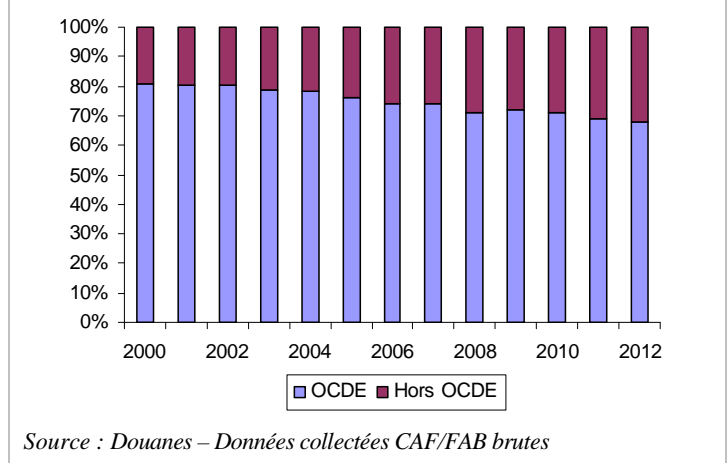
Effet positif des importations de biens intermédiaires sur les performances à l'exportation

L'existence d'une corrélation entre fragmentation des processus productifs et performances à l'exportation fait l'objet de peu d'études. A partir des bases de données douanières détaillées par entreprise, il est toutefois possible d'en avoir une idée. On peut en effet mettre en évidence que les entreprises important le plus de biens intermédiaires sont aussi celles qui affichent les meilleures performances à l'exportation. Ainsi une augmentation de 10 % du montant des importations de biens intermédiaires s'accompagne d'une hausse de 3 % des exportations en valeur. Des résultats complémentaires indiquent que le nombre même de biens intermédiaires importés et leur variété (estimée par le nombre de couples pays*produits), ainsi que le nombre de pays fournisseurs, ont également un impact non négligeable sur les exportations. Ce résultat corrobore d'autres travaux mettant en avant la complémentarité des intrants nationaux et étrangers comme source de gains de productivité et de performances à l'exportation. Enfin, plus l'entreprise a une durée d'activité élevée, plus elle exporte, même si cet effet s'amenuise au-delà d'un certain cap.

Un impact géographique de variété important

La provenance des biens intermédiaires importés semble aussi avoir une influence sur le montant des exportations. En 2012, les pays de l'OCDE, au premier plan l'Europe et les États-Unis, représentent les principaux fournisseurs de biens intermédiaires de la France avec 70 % des approvisionnements. La part des achats originaires de la zone hors OCDE tend toutefois à s'accroître, notamment celles des pays asiatiques qui atteignent 12 % en 2012.

Graph.3 : Importations de biens intermédiaires de la France selon l'origine géographique (en %)



L'impact sur les exportations des achats de biens intermédiaires venant en totalité des pays de l'OCDE, à fort contenu technologique, l'emporte sur celui des achats venant en totalité des pays hors OCDE à bas salaires. Toutefois, il est encore plus important quand les inputs sont combinés et proviennent des deux zones à la fois (autrement dit en exploitant leurs avantages comparatifs respectifs). Enfin, on peut observer un effet positif des importations de biens intermédiaires sur le nombre de produits exportés mais aussi sur le nombre de variétés exportées par l'entreprise.

Méthodologie et source

Cette étude s'appuie notamment sur le document de travail intitulé « La fragmentation des processus de production : le cas de la France », réalisé par Amélie Guillin, Université Paris-Est Créteil, lors de son stage aux Douanes en 2013 et disponible sur le site <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Les données utilisées ici sont issues des bases de données douanières détaillées par entreprise, par pays et par produits de 1994 à 2012. Les produits ont été classés selon la nomenclature BEC (Broad Economic Categories) retenue par les Nations Unies, qui décline les biens selon leur finalité, en quatre grandes catégories : biens de consommation, biens d'équipement, biens intermédiaires et autres biens. Les biens intermédiaires regroupent : les produits alimentaires et boissons, de base et ayant subi une transformation, principalement destinés à l'industrie ; les combustibles et lubrifiants ; les parties, pièces détachées et accessoires (matériels de transport et autres). Une table de concordance a permis de relier la classification BEC et la nomenclature combinée (NC8). La notion d'entreprises s'entend au sens des unités légales, c'est-à-dire des firmes repérées par leur numéro SIREN.

Les estimations du contenu en importations des exportations sont tirées de la base de données de l'OCDE-OMC sur les échanges en valeur ajoutée.